

Des kilos de chaînes

On venait de rentrer de la brocante des Mollards où l'on avait procédé à quelques achats. C'était en septembre. On avait admiré là-bas la magnifique bâtisse posée au haut de son domaine, mieux encore les murs de pierre sèche longeant la route, de cette belle couleur jaune brun, du calcaire de Hauterive, nous a précisé le propriétaire, le même ban que du côté de Neuchâtel. On veut bien le croire. Dans tous les cas couleur chaleureuse est superbe.

On rentra à notre domicile. On se souvint soudain qu'il y avait aussi en ce jour un coffre ouvert au Pont, dans la maison de Mme Fornet, architecte. Il n'était pas trop tard encore pour nous y rendre. On sauta donc à nouveau dans notre véhicule et en route pour le Pont.

C'est au deuxième front du village, entre ces quelques maisons qui forment le quartier. Assurément qu'il ne restait pas grand-chose, après deux jours d'ouverture et alors que les exposants allaient commencer à emballer leurs richesses, tout au moins celles qui leur restaient, et il y en avait beaucoup. On peut faire ce que l'on veut, dans ce type de marché, on ne peut jamais tout vendre. On compte d'ailleurs non sur cette situation improbable, mais sur la thune que l'on aura pu encaisser. Non pas que l'on soit gourmand sur ce plan-là, mais au moins on doit pouvoir couvrir ses frais.

On a vite fait le tour. On le fait toujours une première fois au pas de charge. Ne pas manquer une pièce exceptionnelle que l'on pourrait découvrir lors de cette première visite. Celle-ci réserve une belle surprise, tout au moins pour nous, par pour d'autres, preuve en est que ces pièces demeurent en place après deux jours. Il y a là, dans cette maison qui n'était autre que l'ancienne ferme Simond, Simond du Pont, voiturier et agriculteur, un lot de chaînes qui présente belle allure.

Il est évident qu'il faut être paysan, ou fils de paysan, à la limite petit-fils de paysan, pour s'intéresser à toute cette ferraille pendue à des crochets. Les gens ne la regardent pas. Elle va rester en place sans trouver d'acquéreur. Ce n'est pas tout à fait le cas, puisque nous sommes là, et qu'à voir ces magnifiques chaînes nous reviennent tous les travaux des champs que nous accomplissions autrefois perdu dans la grande tribu de notre grand-père. Des chaînes d'une grosseur inaccoutumée parmi d'autres tout à fait normaux. Le tout témoin de cette ancienne agriculture combière, la nouvelle n'utilise plus de chaînes. Une époque. Avec nombre d'agriculteurs ou de paysans dans un village, mais aussi une forge qui reste active, celle-là même où un forgeron de talent saura vous composer ces chaînes magnifiques qui devront durer une vie entière. Elles ont ainsi servi pour la récolte du foin, elles ont servi, pour les plus grosses, au débardage du bois, pour assurer les billes, et même le grand bois sans doute. Tout n'est pas forcément là d'un train de campagne. Mais que voilà tout de même un bel échantillonnage. A ne pas négliger, alors que des chaînes, notre Patrimoine, en possède déjà des cents kilos. C'est que voilà, sincèrement, et

d'autant plus que ce matériel est cédé pour un prix très modeste, honneur à celle qui nous les accorde à de telles conditions, il n'est pas possible de résister. Non. Ces chaînes là, précisément, le Patrimoine les intégrera dans ses collections. Impossible de faire autrement. Impossible de rentrer à la maison et de savoir qu'elles sont toujours là, ou dans quelque autre local de la maison, dans l'attente d'un autre acheteur qui pourrait même ne jamais venir.

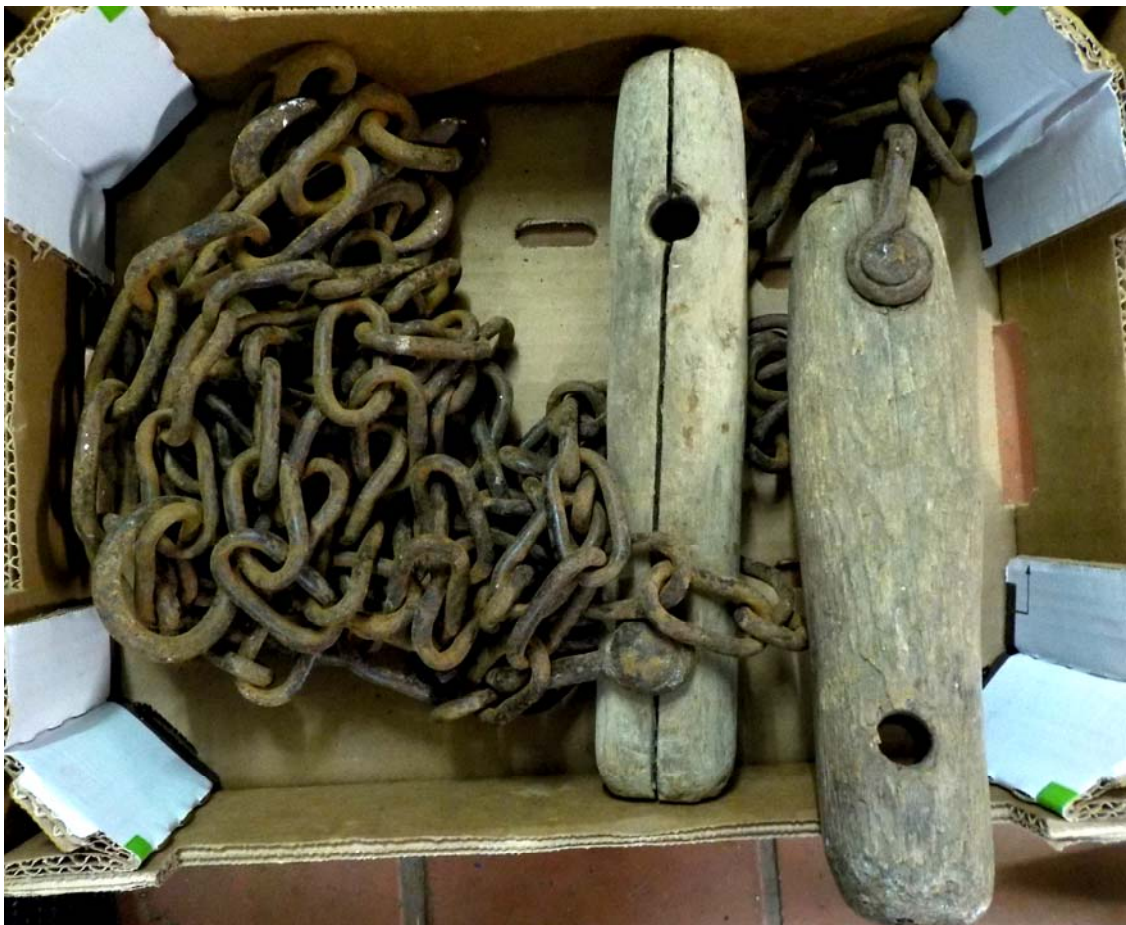
Messieurs-Dames, sincèrement, qui s'intéresse aux vieilles chaînes ? Que les amateurs de « vieilleries » qui se présentent pour les acquérir, lèvent la main. Personne ? Et bien c'est pour nous, c'est pour moi, et de telle manière que je peux repartir avec mes cartons lourds à se démonter le dos. Non seulement heureux, mais surtout la conscience tranquille !



Des coumangles de toutes sortes. Et ainsi découpées brunes sur blanc, des œuvres d'art ! Les forgerons sont à admirer.



De pleins cartons de chaînes, avons-nous dit. L'usage de celle avec les bois, nous échappe honteusement !





D'autres coumangles. Que tout cela est beau. Emouvant aussi.



Une chaîne monumentale, bien qu'il puisse naturellement en exister des plus grosses et plus longues. C'est déjà ça !

Et pendant qu'on y est, la collecte du jour au même « stand ».



Une casserole en laiton. On prend toujours, ne serait-ce que pour couleur chaleureuse de ce type d'objet.



Deux chenets neufs. On les prend pour en débarrasser la propriétaire !



Un fer à enchapper. C'est à chaque fois irrésistible. Belle œuvre de l'un de nos multiples forgerons de village.



Ce fer nous intrigue par son usage possible.



Un simple burin. Ce n'est pas à négliger quand même !



Une boîte à clous ou à agrafes. Ce n'est pas si courant que cela. Cela se met autour de la taille grâce à la ceinture de cuir.



La pelle à feu. Elle fait partie de ces objets que l'on trouve autour du foyer ou du fourneau et qu'il conviendra un jour d'inventorier.